Septembre-octobre 2023 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Prochaine réunion :
Le samedi 14 octobre à 14 h 30 à l'auditorium de la médiathèque,
M. Claude Brossier évoquera La villa du Rond à Bonnétable. La faïencerie retrouvée.
Nouveaux adhérents **:**
Mme Isabelle Eymeret-Davois. Le Mans, chef de service aux archives départementales,
M. Clause Berruet. Le Mans. Retraité. Tous deux présentés par Michel Haguet.

Merci de penser à régler votre cotisation 2023

Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement par virement bancaire est à privilégier. Notre IBAN : FR92 2004 1010 1300 1887 2K03 427

Une émeute chez Claude Blondeau

Charles (ou Claude) **Blondeau** naquit en 1610 et devint avocat au présidial. Échevin en 1672, il fut ensuite le syndic de la communauté des avocats du Mans. Un événement dramatique le concernant survint le 29 avril 1675. Blondeau s'était déclaré partisan de la suppression d'un impôt direct payé par les seuls roturiers pour le remplacer par "*le tarif*", sorte de droit d'octroi, taxant les marchandises ; le clergé serait devenu redevable. Tollé dans la bonne ville du Mans. Rumeurs et peurs ! C'est toujours comme cela quand il s'agit de réforme fiscale. Il semble que les moines de la Couture menacèrent de supprimer les aumônes qu'ils octroyaient deux fois par semaine aux nombreux pauvres, si l'Église devait payer *le tarif*.

Portrait de Blondeau (SASAS)

Une manifestation mobilisant près de 400 miséreux, sans doute chapitrés par les moines, vira à l'émeute avec tocsin, fusillade et saccage de la maison de Blondeau. On releva deux morts tués par balles par les assiégés apeurés qui défendaient leurs biens. L'affaire se prolongea par une plainte déposée par l'avocat contre l'abbaye et les échevins qui, bizarrement, auraient tardé à faire rétablir l'ordre. L'histoire se termina par l'envoi aux galères de deux des meneurs de l'émeute. Blondeau perdit son procès contre les moines mais la ville fut condamnée à lui payer de lourds dommages et intérêts et les Manceaux durent subir la présence d'une forte garnison de militaires.

Historien et bibliophile
Blondeau était aussi un érudit ayant produit plusieurs récits. Citons « *les portraits des hommes illustres de la Provinces du Maine* » (ouvrage inachevé) et « *l'invasion de la ville du Mans par les religionnaires »* qui donna lieu à une sévère polémique. Il disposait dans sa maison, située selon André Bouton, rue Bourgeoise (rue Jankowski) d'une très précieuse bibliothèque de 600 volumes dont la perte l'affecta grandement.

Claude ou Charles ?
Nous terminerons cette courte évocation de Blondeau en signalant une singulière controverse à propos de son prénom. Des historiens éminents (Pesche, Boitard…) estimaient qu'il se prénommait "Charles" et que *c'est par erreur que l'édilité, en 1925, a donné à la rue Saint-Dominique le nom de Claude Blondeau*. Les autres, non moins pertinents (Hauréau…), affirmaient le contraire et soutenaient que Blondeau était bien Claude.

L'erreur, si erreur il y a, peut s'expliquer par deux circonstances. D'une part, notre avocat manceau eut un fils prénommé "Claude", qui fit une brillante carrière de juriste à Paris, d'où une confusion possible. D'autre part, le portrait détenu par la SASAS représentant Claude Blondeau, porte sans ambiguïté la mention "*Charles Blondeau né en 1610, avocat au Présidial*", assorti du titre curieux : ***C.*[les] *Blondeaux***. Alors Claude ou Charles ?

Blondeau décéda au Mans, le 31 décembre 1680. (Gérard Blanchard)

Quelques nouvelles brèves

La rentrée des classes, quelques chiffres : Au Mans, 11 000 élèves sont accueillis dans les 74 **écoles publiques** du premier degré. Huit classes ont été fermées, onze ouvertes, dans l'attente des derniers comptages. L'été a été consacré à des travaux d'entretien et de rénovations dans une trentaine d'établissements pour un montant de deux millions d'euros.
Les 95 établissements de **l'enseignement catholique** (dont 63 écoles) ont inscrit 20 608 enfants (119 de plus que l'an passé), soit 20 % des élèves sarthois. C'est surtout en lycée que les effectifs grimpent (+ 82 élèves). Le directeur de l'enseignement catholique confesse une hausse des tarifs des cantines, à cause de l'inflation en général et surtout du poids accru du coût de l'énergie et ce malgré la chasse au gaspi.
Le plus gros établissement géré par **le Département** se trouve dorénavant à **La Ferté-Bernard** où le collège Robert Desnos accueille 720 élèves (dont 550 demi-pensionnaires), soit 53 de plus qu'à la rentrée précédente. L'effectif atteint 720 adolescents dont 550 demi-pensionnaires. De gros travaux sont nécessaires à court terme, surtout dans le domaine énergétique.
Ramassage scolaire : 480 cars *« Aléop »* roulent chaque jour ; ils desservent 2 300 arrêts sur près de 1 000 circuits et prennent en charge 23 000 élèves de la maternelle à la terminale.
Pour conclure sur ce chapitre, saluons l'arrivée *de la nouvelle **Dasen***. Cette haut-fonctionnaire (qu'on appelait naguère Inspecteur (trice) d'Académie) a pris son poste le 4 septembre. Mme **Dominique Poglio** revient en Sarthe, département où elle naquit mais qu'elle a quitté voici 40 ans. Bienvenue Madame. (ML 12 sept).

24 Heures suite. Les installations du circuit des 24 Heures sont décidément très prisées. Après la période consacrée aux bolides voici les **24 Heures vélo** les 26 et 27 août. 3012 cyclistes ont pris le départ sur le circuit Bugatti, sous un véritable déluge - pluie diluviennes et grand vent- qui ont entrainé la neutralisation de la course pendant une heure (ML27 août). Le relais a été pris le 9 sept par la deuxième édition du ***GP Explorer***. 60 000 spectateurs, 20 000 de plus que l'an dernier, ont répondu à l'appel du ***streameur Squeezie,*** le célèbre ***youtubeur, créateur de contenu, rappeur et influenceur français*** organisateur de cette course de ***formule 4***. Record aussi sur ***la toile***, puisque 1,3 million de ***viewers*** ont regardé en direct ***Twitch,*** *la chaîne de* ***Squeezie***. (Bravo, mais, Comprenne qui pourra !). (OF 10 sept). Les 24 H camions reviendront le 23 septembre et le Grand prix de France moto est annoncé pour le 10 octobre.

Une halte ferroviaire au Mans. Les habitants des quartiers ouest et les voyageurs vers Laval ou Alençon l'attendaient depuis plusieurs années. Ce projet s'est concrétisé le 28 août, date d'entrée en service de la nouvelle halte. Elle assurera des transferts faciles et rapides entre trains et tramways. Le président de l'université en attend une meilleure visibilité et un gain de temps et de confort pour les étudiants et les enseignants. Le directeur du centre hospitalier voit un progrès pour les patients, les soignants et autres employés de son hôpital, ainsi qu'une baisse de la pression sur l'occupation des parkings. Tout le monde se félicite de cet aménagement sauf les habitants de Crissé, Rouessé-Vassé et Louverné (Mayenne) qui se voient privés de leur gare. Il faudra changer quelques habitudes installées depuis longtemps. Fait rare et à souligner les personnalités politiques locales, départementales et régionales, toutes tendances confondues, se déclarent satisfaites de cet aménagement et les institutions qu'elles représentent ont participé au financement de l'opération (coût global de 10,7 millions d'euros). (OF 22 et 28 août).

Sarthe. Retour des rendez-vous traditionnels en fin d'été. Après les années covid, la vie publique a repris son cours habituel dans l'ensemble du département. Les comices agricoles sont revenus avec leur cortège d'inaugurations, de vide-greniers, de rassemblements festifs divers. Au chef-lieu, *la foire aux oignons, la grande braderie, Les Quatre Jours*… témoignent d'un retour à la normale, même si la hausse des prix de détail, les difficultés d'accès à l'appareil sanitaire, les aléas du climat (canicules, sécheresses…sans toutefois les grands incendies dévastateurs de l'an passé) demeurent et nourrissent une certaine inquiétude dans la population.

Le Mans. La question de la Pollution dans les grandes villes. Une loi dite *Climat et Résilience* a prescrit une mise en place de ZFE (zones à faibles émissions) d'ici à 2025. 43 villes de plus de 150 000 habitants sont concernées (une seule en Sarthe), onze sur 43 l'ont déjà fait. La question est d'importance car elle aboutira à interdire l'accès aux centres-villes pour les véhicules le plus polluants, c'est-à-dire, peu ou prou, les plus anciens. Il se trouve que les relevés de la qualité de l'air effectués ces dernières années situent certaines villes très proches de la limite réglementaire autorisée pour la pollution (10 microgrammes par litre). Aussi le gouvernement a-t-il revu à la baisse les règles concernant les ZFE. Le Mans se trouve donc seulement classé en *zone de vigilance*. Bonne ou mauvaise nouvelle ? à voir par chacun. (OF 30 juin, ML 14 juil).

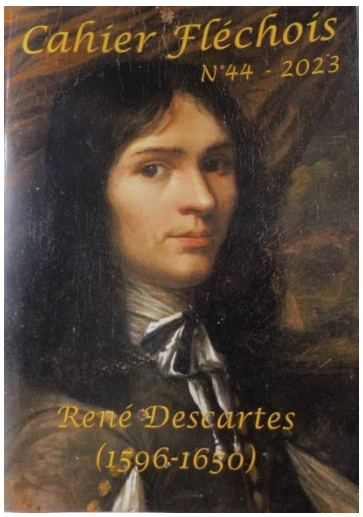
Mamers. Un gros chantier de réhabilitation du centre-ville (place Carnot et rue Ledru-Rollin) a été conduit durant plusieurs mois. Le coût de l'opération a atteint 1,2 million d'euros apportés par l'État (45 %), la Région (16 %), Le Département (15 %), La ville 25 %. L'inauguration a été l'occasion de rappeler aux 300 Mamertins qui assistaient à la cérémonie qu'une zone bleue et une limitation de vitesse avaient été mises en place. (ML 20 juin).

Sablé-sur-Sarthe. Des changements à la tête de LDC. Le 23 février 2023, la presse annonçait la disparition de **Gérard Chancereul** ; il était le fils d'un des trois fondateurs du groupe. Il avait fait

toute sa carrière au sein de l'entreprise depuis l'âge de 14 ans, jusqu'à la fonction suprême de PDG obtenue en 1984. Au début des années 2000 il passait le témoin à **Denis Lambert**, petit-fils d'un autre des trois pionniers, tout en restant au comité de surveillance. L'année 2023 sera celle d'un autre changement puisque, le 24 août, Denis Lambert s'est retiré à son tour, C'est donc dorénavant
Philippe Gélin, cadre arrivé dans la maison en 1990 ; il est le premier patron du groupe qui ne soit pas issu des familles fondatrices. Mentionnons que, sous la direction de ces hommes, l'entreprise sabolienne a connu une croissance extraordinaire en sachant se moderniser, se diversifier pour suivre l'évolution de la demande souvent grâce à une croissance externe hardie par l'acquisition de nombreuses marques et entreprises présentes sur son marché. Aujourd'hui, LDC c'est six milliards d'euros de chiffre d'affaires, une centaine d'implantations, 23 500 collaborateurs. (OF ou ML 9 janv. 23 fév. 24 août),

Sud-Sarthe. La saison 2023 rude pour les vignerons. La succession de très fortes chaleurs, de sécheresses entrecoupées de pluies porteuses d'attaques de parasites (mildiou, oïdium, champignons, mouchettes (drosophiles)… ont rendu l'organisation des vendanges fort complexe à organiser. En fonction de la maturité du raisin observée au jour le jour, parcelle après parcelle, elles s'étaleront dans le temps et il faudra être réactif. Sans doute, il sera difficile d'obtenir de très bons moelleux, en revanche les blancs secs devraient répondre aux attentes, l'acidité est là mais le degré d'alcool peine encore à venir. (OF 17 sept).

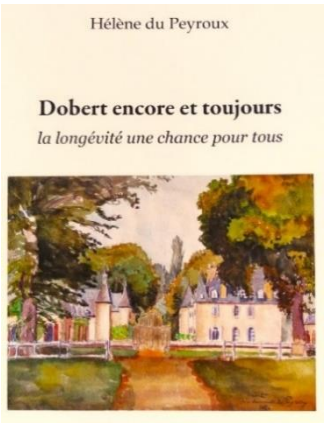
Lisez Sarthois



Nos écrivains sont nombreux et talentueux. Ils produisent des œuvres très diverses. Pour nous en tenir, aux ouvrages récemment publiés sur des sujets locaux de l'histoire locale et du patrimoine de la région nous nous en tenons à deux livres récemment parus.

Le Cahier Fléchois n°44.
Chaque année, avec une remarquable régularité, un groupe d'érudits publie un volume rassemblant des articles évoquant l'histoire, le patrimoine, les hommes… de leur région. Dans cette 44e publication, douze auteurs signent seize articles abondamment documentés et illustrés. Parmi ceux-ci, une place importante est consacrée à René Descartes, ou plutôt à l'histoire mouvementée des tombeaux et des cendres du célèbre philosophe, en son temps élève du Collège des Jésuites de La Flèche. Bien d'autres textes passionnants, sont impossibles à citer ici faute de place…

***Dobert encore et toujours, la longévité une chance pour tous*.**
Hélène du Peyroux.
Sans le covid, la jeune (87 ans) et dynamique châtelaine du domaine de Dobert**,** n'aurait pas su dégager la disponibilité nécessaire pour conter ses soixante ans de vie à **Avoise**. Elle décrit l'Histoire et les histoires intimement mêlées du château et de la famille qui, jusqu'alors, a vu arriver vingt arrière- petits-enfants… Une saga familiale et les péripéties de la vie du château.



Le directeur-gérant : Jean-Pierre Epinal

Le Mans